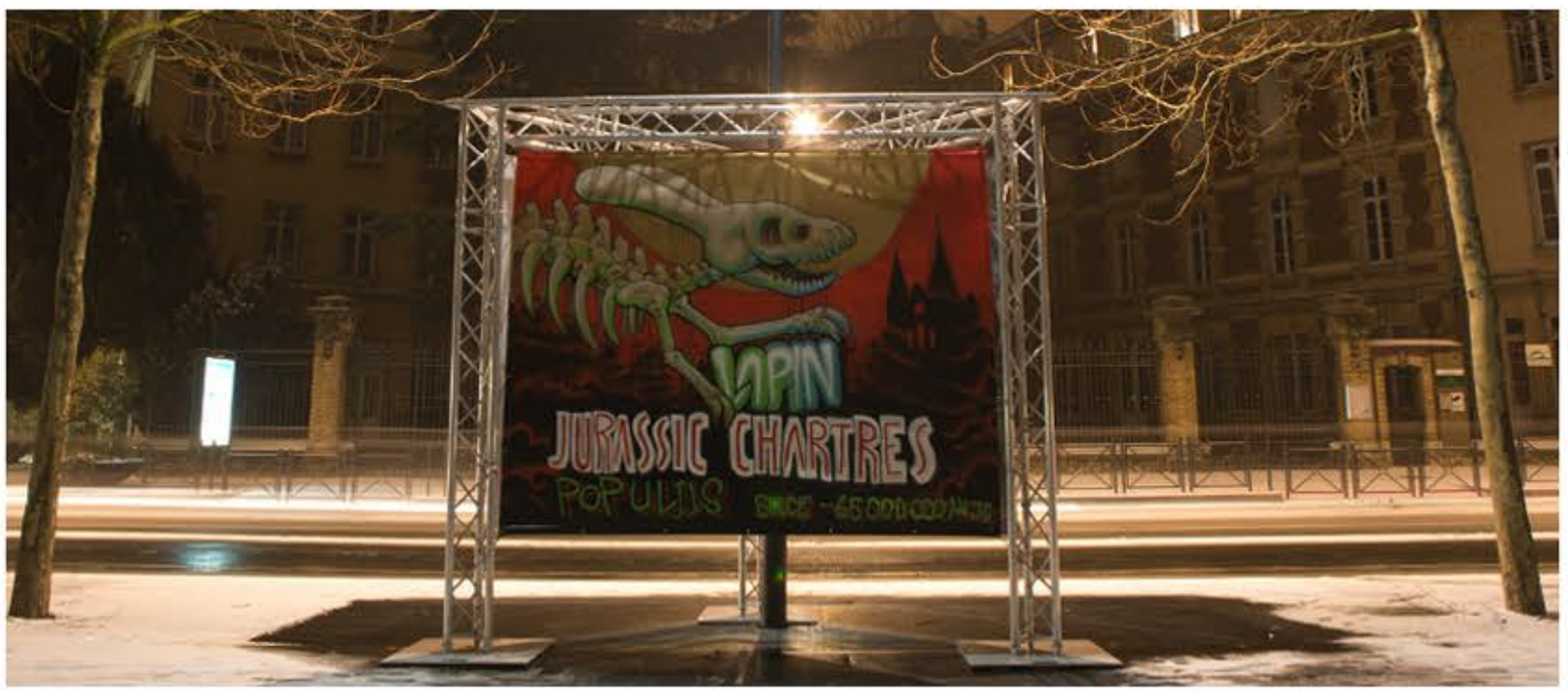
BOULEVARD DU GRAFF

dirty arts

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

BOULEVARD DU GRAFF 2013

Boulevard du graff 2013 c'est 5 dates durant 3 week ends de décembre, sur 400m d'une artère dans le centre de Chartres, 20 toiles graffées par 13 artistes, un dizaine de cellograffs improvisés par des exposants ou des bombeurs de passage, les toiles sont exposées 4 mois durant en centre ville, sur leur lieu de réalisation, le tout donnant lieu à un vernissage et une vente aux enchère des oeuvres à la clé.



Le thème c'est l'expression libre, sans couleurs ni sujet imposé, chacun compose selon ses envies préparées ou non, suivant un délire commun spontané ou une recherche très personnelle.
Le but de l'opération étant d'en mettre plein les yeux à l'autochtone et de se faire plaisir en peignant avec ses vieux ou nouveaux potes, c'est aussi l'occasion de venir à la rencontre des habitants locaux qui sont libres d'interagir avec les graffeurs en action, émettre leur avis, s'interroger et mieux comprendre ce qu'est le graffiti.

En haut le « lapinausore » de Lapin, et ci dessus, Vald au travail devant sa toile.

UNE LEVÉE DE FONDS ?!?

Oui, une levée de fonds ! L'exposition donnant lieu à une vente aux enchères organisée par la ville, les toiles seront vendues dans le but de récolter de l'argent pour financer les interventions gratuites organisées par l'association, nous permettre une certaine largesse quant aux quantités de peinture que nous pouvons mettre à disposition des jeunes (et moins jeunes…) lors des initiations, et éventuellement verser une rémunération aux artistes actifs qui sont bien entendu extérieurs au bureau.

Le concept est simple, il revient une part égale à chaque bénéficiaire soit en général 50% pour l'asso et 50% pour l'artiste. S'il s'agit d'une toile réalisée à quatre mains, il y'aurait 33% pour l'asso, 33% pour le premier artiste et la même part pour le second.

Ici l'annonce de la vente aux enchères en couverture de «Votre Ville», magazine officiel de la ville de Chartres, photo par J.Bod.

DU GRAFFITI SUR TOILE ?!?

Les graffeurs s'expriment ici sur des toiles plastifiées dont les dimensions varient 2,30 x 2 M et 2,30 x 2,90 M, bien entendu ce n'est pas un exemple de pur graffiti vandale, sur mur ou train, il s'agit simplement de bombeurs qui peignent une toile avec leurs outils habituels afin de donner aux habitants l'occasion de découvrir un aperçu de leur art, dans un cadre légal et dans une logique d'exposition, en sachant que les pièces doivent être amovibles car elles seront vendues aux enchères après quatre mois d'exposition en plein air, en centre ville.

BOULEVARD DU GRAFF... 2013 UNIQUEMENT ?

Nous nous sommes rassemblés pour la première fois en 2012, avec seulement 6 graffeurs pour 16 toiles et 3 dates. Le succès a été immédiat et la vente aux enchères dégagé environ 7500€. Deux fois plus de graffeurs en 2013, sans compter ceux qui ont réalisé des cellograffs (oeuvres éphémères) qui ne sont pas comptabilisés, la recette de la nouvelle vente aux enchères étant encore à venir !

actu

Le Boulevard du Graff

Graffitis… dans *«L'art du temps»*

Au mois de décembre, l'exposition photo *« vélo »* du tour de France laissait place à une manifestation qui a fait l'effet d'une bombe sur le Boulevard de la Culture.

Dans un souci de recyclage, Isabelle Mesnard, adjointe au Maire en charge du cadre de vie, a permis aux 18 grandes toiles (2,85m X 2,30m) en PVC de l'ancienne exposition résidente d'avoir une deuxième jeunesse et donc une ultime utilité. Il fallait y penser ! Exposées à

C'est ainsi que Vladimir, Maxime, Adrien et Charles (alias Lapin), de jeunes graffeurs euréliens, parfois frustrés par le manque de supports, se sont armés de bombes de peinture et ont conquis la rue… ou plutôt le boulevard. Deux autres graffeurs se sont ensuite greffés à l'opération.
Lors de 5 sessions, étalées sur le mois de décembre, ils ont rivalisé d'audace graphique et d'effets de volumes pour un résultat haut en couleurs. Entre la performance et le show en direct, chacun sur son terrain, chacun avec son style et sa signature, ils ont donné au boulevard de la Culture un tout autre visage, en rendant hommage au Street Art, de plus en plus en vogue dans la sphère select de

VENTE AUX ENCHERES SUR LE BITUME

Save the date

Le 16 Mars, les 17 toiles du boulevard du graff seront soumises aux enchères. Pour l'occasion, Jean-Pierre Gorges, Député-Maire de Chartres, troquera son écharpe tricolore pour un maillet de commissaire priseur.
La vente aura lieu sur la Place des Halles, dès 14h30. La mise à prix des œuvres de rue est fixée à 100€ la toile mais pourrait bien s'envoler. Des acheteurs potentiels ayant déjà pris position.
Un pourcentage des ventes reviendra à chaque artiste, mais le gros des bénéfices sera reversé à l'association Dirty Art, dont le graffeur Vladimir Robinet Slansky est le porte-parole. L'Association a pour but de promouvoir, d'enseigner et de faire connaître les arts et les sports de rue. *« Grâce aux bénéfices de cette vente, nous espérons lancer vraiment l'association : acheter du matériel pour entretenir le skate, le roller ainsi que*

Alerte à la bombe !

Le matin du 28 janvier, une des 18 toiles réalisées par les artistes de rue manquait à l'appel. L'œuvre du graffeur Lapin, *Jurassic Parc*, subtilisée pendant la nuit reste toujours

Vladimir, artiste de l'éphémère

A l'origine de 2 toiles exposées sur le boulevard Chasles (NDLR : Une du magazine) pour l'opération *« Boulevard du Graff »*, Vladimir Robinet Slansky est un jeune homme de 23 ans qui a de la suite dans les idées. Etudiant, il prépare actuellement un Master au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) et suit également un cycle parallèle à l'ESIEE. Paris (centre de formation supérieure scientifique et technique de la Chambre de Commerce et d'In-

c'est une sorte de sport, une discipline où le gout du risque, de l'interdit, occupe une place importante. Il est né dans la rue et il doit rester dans la rue, même si c'est un privilège pour certains grands graffeurs d'être aujourd'hui exposés dans des grandes galeries d'art contemporain. Il y a deux catégories de graffitis : le vandale et le terrain. Le terrain, c'est souvent des usines désaffectées, des lieux où l'on peut être tranquilles toute une journée pour travailler sur un projet. »
Vladimir a déjà travaillé pour le Conseil Général sur des projets menés dans des collèges et au Compa. Il est aussi le porte parole de l'association Dirty Art, qui fait la promotion des sports et des arts de rue (voir article *« vente aux enchères sur le bitume »*).
Quand on aborde le sujet de la toile dérobée, le jeune graffeur nous livre sa philosophie d'artiste de rue : *« Nous sommes des artistes de l'éphémère. La durée de vie de nos œuvres ne dépasse généralement pas quelques jours dans les meilleurs cas. Elles sont effacées ou recouver-*

Voici un extrait de l'article faisant le bilan de la première édition du Boulevard du Graff en 2012 et de sa vente aux enchères, dans le «Votre Ville» d'avril 2013.